

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 303 du 11.01 au 15.02

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :
<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

LA CIA révèle l'existence d'un arsenal nucléaire israélien depuis 1974.

Le massacre de la Bande de Gaza - Au jour le jour

Résistance

1 Politique Palestinienne

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5-1 Sondages :

1 Les illusions de Bush

2 Les buts de sa visite
3 Paix ou capitulation ?!
7 Dossier

7-1 Les points de vue de Pierre Stamboul

Vivre et résister malgré l'occupation

Vous avez aimé le génocide des Amérindiens ? Vous adorerez l'ethnocide des Bédouins.

Partout les colonies et le Mur.

Check points et cicatrices de la répression.

Une société qui résiste collectivement

La situation politique

Israël est-il prêt à la paix ?

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

8-1 Des bahreïnais accusent Bush de semer le "chaos" dans le monde.

Tiré à part :

LA CIA révèle l'existence d'un arsenal nucléaire israélien depuis 1974.

LA CIA, l'agence de renseignements américaine, a révélé hier être au courant de l'existence d'un arsenal nucléaire israélien depuis 1974.

Après 34 ans, la CIA a déclassifié et autorisé hier à la publication un rapport datant de 1974 qui affirmait, selon la CIA, qu'Israël disposait d'un arsenal nucléaire avec une capacité israélienne de "production et de stockage" de cet arsenal nucléaire.

Ce document, qui est resté classé "top-secret" pendant ces 34 dernières années, a été "déclassifié" et publié cette semaine, au moment même où le président américain Georges Bush se trouvait en Israël pour une visite historique.

Selon le Traité de Non-Prolifération Nucléaire, seuls cinq pays sont juridiquement reconnus comme « états dotés de l'arme nucléaire »: les Etats-Unis, la Russie, la République Populaire de Chine, la France et la Grande-Bretagne.

L'Inde et le Pakistan, bien que non-signataires du Traité de Non-Prolifération Nucléaire, disposent d'un arsenal nucléaire depuis leurs premiers essais effectués en 1998.

La Corée du Nord est fortement suspectée de posséder une dizaine d'ogives nucléaires, et avait selon les experts, effectué un essai nucléaire le 9 octobre 2006.

L'arsenal nucléaire israélien compte, selon de nombreux experts, entre deux cents et quatre cents têtes pour une puissance d'ensemble de 50 mégatonnes, équivalent à 3 850 bombes de Hiroshima. »

Si l'Iran, puissance régionale, qui a signé le traité de non-prolifération, ou l'Inde, puissance nucléaire, qui n'a pas signé le traité de 1968, ouvrent les portes de leurs centrales nucléaires, à Natanz, à Taranpur, aux agents de l'AIEA, pourquoi Israël en serait-il exempté ?

Les tunnels de la centrale nucléaire de Dimona, dans le désert du Néguev, doivent être inspectés.

Le tabou du nucléaire du régime israélien doit être désormais brisé.

12:31 Saturday January 12,

Le massacre de la Bande de Gaza - Au jour le jour

15-01

Dans une série de raids d'une ampleur sans précédent depuis plus d'un an, l'armée israélienne a tué mardi à Gaza 17 habitants de Gaza (dont un homme de 65 ans) (Parmi les tués, Hossan Al-Zahar, le fils de l'un des plus importants dirigeants du Hamas).

La plupart des tués ont été touchés par balles ou des éclats d'obus de chars israéliens dans le quartier Al-Zeitoun, dans l'est de la ville de Gaza. et a fait plus de 50 blessés.. dont un petit garçon de huit ans grièvement touché, précisait-on de sources médicales palestiniennes.

Des responsables hospitaliers mettaient en cause l'armée d'occupation, qui selon eux aurait **utilisé des armes anti-personnelles particulièrement meurtrières**, qui tirent des dizaines de fléchettes de métal.

L'opération a commencé quand dans un premier temps, un commando de l'armée d'occupation est entrée dans le secteur de Zeitoun à l'est de la ville de Gaza, avec pour objectif une maison utilisée par les résistants pour tirer sur le territoire israélien, ont précisé des responsables de la sécurité du Hamas.

Les chars et les bulldozers des forces d'occupation appuyés par des hélicoptères sont ensuite entrés dans la Bande de Gaza pour tirer sur des résistants qui commençaient à riposter à l'attaque du commando de l'armée d'occupation.

L'aviation est également intervenue, a précisé l'armée d'occupation.

Réactions :

15-01

- Le Premier ministre Ismaïl Haniyeh a qualifié de "massacre horrible" l'opération de Tsahal.
- Le Hamas a appelé à la grève générale à Gaza et en Cisjordanie pour protester contre ce raid particulièrement meurtrier et décrété trois jours de deuil, mettant les drapeaux en berne.
- Mahmoud Abbas a dénoncé ce «massacre», alors qu'Israéliens et Palestiniens tentent de conclure un accord de paix.(...) "Ce qui s'est passé aujourd'hui est un massacre, une tuerie contre le peuple palestinien et nous disons au monde que notre peuple ne restera pas silencieux face à de tels crimes".
- "C'est l'un des résultats de la visite de Bush. Il a encouragé les Israéliens à tuer notre peuple", a dénoncé Mahmoud al Zahar, dont déjà le fils aîné Khaled a été tué dans un raid israélien en 2003. Mahmoud Zahar, a également accusé le président Abbas et le Fatah d'être complices de la mort de son fils. "C'est là l'espoir d'Abou Mazen et de ses collègues, les collaborateurs d'Israël, les espions de l'Amérique", a-t-il analysé
- " Le Hamas ripostera au raid de mardi "de manière appropriée. Nous nous défendrons par tous les moyens". "Nous continuerons la lutte pour la libération, pour une libération totale, même s'ils nous tuent tous. Nous leur répondrons dans un langage qu'ils comprennent", a-t-il conclu

ATS & EuroNews & Al-Oufok

Communiqué de la Délégation Générale de Palestine

Le Président Mahmoud Abbas dénonce le massacre commis aujourd'hui par l'armée d'occupation israélienne contre la population palestinienne à Gaza. L'incursion militaire israélienne a fait depuis ce matin 17 tués et près de 47 blessés parmi lesquels plusieurs enfants.

« Ce qui s'est passé aujourd'hui est un massacre, une tuerie contre le peuple palestinien. Notre peuple ne peut pas passer ces massacres sous silence », a déclaré M. Abbas à la presse à Ramallah, en Cisjordanie. « Ces massacres ne peuvent pas apporter la paix »

Les deux dernières semaines à elles seules ont vu plus de 39 palestiniens qui ont trouvé la mort et près de 164 blessés, dont plus de 50 enfants et plusieurs femmes, lors de 33 incursions en Cisjordanie et les 5 effectués à Gaza.

L'Autorité palestinienne condamne avec la plus grande fermeté ces assassinats extrajudiciaires qui constituent non seulement une violation flagrante de la IV^{ème} Convention de Genève, du droit international humanitaire, mais aussi à la reprise du processus de paix sous les auspices de la communauté internationale lors de la conférence d'Annapolis.

Depuis le début de l'année, l'armée israélienne a arrêté 93 citoyens civils palestiniens parmi lesquels 14 enfants. Elle a rasé plus de 259 donums de terres agricoles et démolit 2 maisons à Gaza, dont la population reste sous siège hermétique depuis 10 mois.

Un siège qui a des conséquences dramatiques sur la vie de nos concitoyens dans la Bande de Gaza ; 71% des palestiniens souffrent de l'insécurité alimentaire et 79% de l'insuffisance médicale. D'ailleurs depuis le début du siège, 69 patients palestiniens sont morts dans l'attente d'obtenir l'autorisation de l'armée israélienne de quitter Gaza pour recevoir les soins nécessaires à l'étranger.

La Délégation Générale de Palestine appelle l'ensemble de la communauté internationale à exercer le devoir d'ingérence humanitaire afin de protéger la population palestinienne dans les territoires occupés, d'appliquer le droit international, ainsi que de se porter garant pour préserver l'esprit d'Annapolis et l'application de la feuille de route afin d'établir l'Etat Palestinien avant la fin de 2008.

(Mardi, 15 janvier 2008- Al-Oufok)

15-01

- **A LIRE** : Un porte-parole de la Maison blanche, qui accompagne George W. Bush en Arabie saoudite, a pour sa part dénoncé les "extrémistes qui cherchent à faire dérailler le processus de paix". Il a aussi dit "espérer que les Israéliens ne cibleront, lors de leurs raids, que des résistants" et exhorté "les Palestiniens à s'abstenir de tuer des Israéliens innocents".(...)

ATS & EuroNews & Al-Oufok

Résistance

13-01

Huit obus de mortiers ont été tirés dimanche contre Israël. L'un des tirs a causé des dommages matériels dans le village frontalier de Netiv Haassara, selon cette source.

(AFP)

15-01

Le Hamas a revendiqué pour la première fois depuis plusieurs mois, les tirs de roquettes contre Israël, 12 au total, contre deux points de passage avec Israël et cinq dans la zone des combats, qui ont blessé huit Israéliens, en riposte aux tués le jour même par les sionistes.

Les Brigades Ezzedine al-Qassam ont revendiqué les tirs de neuf roquettes contre la ville de Sdérot, dans le sud d'Israël, et deux autres contre la localité de Nahal Oz, "en riposte au massacre barbare commis par l'ennemi ce matin".

Une roquette s'est abattue à Ashkelon, selon l'armée israélienne, et au moins quatre autres sur Sdérot, a constaté un journaliste de l'AFP.

15-01

La police de l'autorité d'occupation rapporte qu'une roquette est tombée sur la ville d'Ashkelon, située à 15 kilomètres de la bande de Gaza.

Des roquettes ont aussi pris Sdérot pour cible, faisant quatre blessés.

(AFP)

10 -01 au 15-01: Peuple Palestinien :	25 tués	-	55 blessés
Occupants	: 0 tué	-	4 blessés

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

1-1 Négociations de paix ...

Leur objectif : trouver un règlement de paix. Mais le trajet est semé d'embûches.

Ces embûches sur lesquelles ont buté toutes les négociations précédentes portent sur le tracé des frontières d'un futur Etat de Palestine, le Démantèlement de colonies, le statut de Jérusalem et le sort des réfugiés palestiniens de 1948.

Sur tous ces dossiers, l'écart entre les positions des deux parties reste considérable.

Par EuroNews

1-2 Les analyses (du processus de paix).

15-01

Le Hamas a affirmé que la poursuite des pourparlers israélo-palestiniens est "un crime" au moment où continuent les attaques israéliennes meurtrières. "En guise de première riposte", le Hamas a annoncé, avoir tiré onze roquettes sur la ville israélienne de Sdérot - ----- pour la première fois depuis plusieurs mois -

Afp

1-3 Sur le terrain.

12-01

Le Hamas a annoncé avoir arrêté un Palestinien qui s'apprêtait à faire exploser samedi après-midi une bombe lors d'un rassemblement présidé par l'ancien Premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh en l'honneur de pèlerins de retour de La Mecque.

Le suspect a été intercepté en possession de quatre kg de TNT prêts être activés par téléphone portable lors du rassemblement auquel ont assisté des centaines de "hadji".

Les enquêteurs suivent actuellement deux pistes - une tentative d'assassinat d'Haniyeh, qui est l'un des dirigeants du Hamas, ou un attentat visant à tuer le plus de monde possible lors du rassemblement.

Un responsable du Hamas a accusé le Fatah du président Mahmoud Abbas d'avoir commandité cet acte (AFP - *Al-oufok avec les agences de presse*)

12-01

En début de journée, des hommes en armes ont fait irruption à l'Ecole internationale américaine de Gaza où ils ont brisé des vitres, volé des ordinateurs et incendié des bus, précise-t-on de sources proches de la sécurité. L'Ecole internationale de Gaza est un établissement privé qui fait partie du réseau des Ecoles américaines au Proche-Orient.

Aucun de ses enseignants n'est américain.

Nidal al Moughrabi

AP

1-4 Les grandes manœuvres.

14-01

La membre du bloc "changement et réforme" qui représente le Hamas au conseil législatif, Samira Al-Halaïka, a dit que le comité central de l'OLP dirigé le mouvement du Fatah ne possède pas le droit constitutionnel pour dissoudre le conseil législatif.

Elle a ajouté que ces décisions prises par le comité central de l'OLP viennent dans le cadre des pressions américaines et sionistes qui visent à approfondir les désaccords internes palestiniens.

La députée palestinienne a déclaré que cette décision vient pour frapper les décisions actives du conseil législatif.

CPI

14-01

Le président du comité légal au conseil législatif palestinien Mohammed Faraj Al-Ghoul a affirmé que personne ne peut prendre de décision pour dissoudre le conseil législatif sans une base légale.

Al-Ghoul a dit que ces décisions représentent un coup d'état contre la légitimité palestinienne élue pour imposer des complots préparés par les Etats-Unis, l'occupation israélienne et l'autorité d'Abbas à Ramallah, dans le but de mettre fin à la question palestinienne.

CPI

1-7 Des Canons ... pas du beurre.

14-01

Le ministère de la santé du gouvernement légal d'unité nationale a affirmé que l'occupation israélienne continue de pratiquer la politique d'exécutions programmée contre les malades palestiniens, insistant ainsi sur la transgression et la violation de la loi internationale qui protège les peuples occupés et les citoyens civils innocents.

CPI

11-01

Des sources médicales palestiniennes ont annoncé la mort d'un citoyen palestinien malade dans la ville de Gaza, hier à l'aube vendredi 11/1, à cause du siège sévère imposé contre la bande de Gaza, depuis sept mois, et de la fermeture des passages.

Le nombre des victimes du blocus est maintenant 66.

CPI

2 Politique Israélienne

Olmert & le Processus de paix.

14-01

(Le terroriste) Olmert s'est déclaré sceptique : "Je ne suis pas sûr que nous puissions parvenir à un accord et que nous puissions l'appliquer", "Mais, je manquerais à mes obligations si je ne tentais pas d'y parvenir", "L'opposition et son chef (l'ancien Premier ministre de droite, Benjamin Netanyahu) entendent maintenir le statu quo à tout prix. Cela est irresponsable, risqué et dangereux", a ajouté M. Olmert.

"Quiconque tente de maintenir le statu quo et ne pas aller de l'avant devra traiter demain avec le Hamas en Cisjordanie dans un contexte international où il n'y aura plus une once de compréhension pour les besoins de sécurité d'Israël", c'est il lamenté...

Il évoquait ainsi l'éventuelle prise de contrôle du Hamas sur la Cisjordanie après celle de la bande de Gaza.

"Je veux donner de l'espoir, ce qui comporte aussi des risques, mais il y a une différence entre discuter des contours d'une solution et son application",

Suit son éternel credo...

"Il n'y aura de paix que si le terrorisme est stoppé et il doit l'être partout (...) Gaza doit faire partie du lot et tant que le terrorisme se poursuivra à Gaza, il sera très très difficile de parvenir à une entente pacifique entre nous et les Palestiniens",

(AFP / 14 janvier)

2-5 Gouvernement cherche coalition désespérément...

15-01

Le ministre des Affaires stratégiques, Avigdor Lieberman, qui menace de rallier l'opposition, a rencontré mardi le Premier ministre israélien Ehud Olmert puis a réuni son parti pour arrêter sa décision, a indiqué son entourage.

M. Lieberman, est le chef du parti fasciste ultra-nationaliste Israël Beiténou (11 députés), et qui s'oppose à des discussions de paix sur les questions clés, comme le tracé des frontières, le statut de Jérusalem, le sort des colonies juives et des réfugiés palestiniens.

"Démanteler les colonies sauvages est un casus belli", a récemment déclaré M. Lieberman à propos de ces sites en Cisjordanie.

Selon lui, le président palestinien Mahmoud Abbas ne peut pas être considéré comme un partenaire crédible car il contrôle uniquement la Cisjordanie depuis que la bande de Gaza est contrôlé par le Hamas en juin 2007.

(AFP 20h40)

15-01

Le ministre des Affaires stratégiques, Lieberman, a annoncé qu'il quittait le gouvernement Olmert pour protester contre les négociations avec les Palestiniens.

"J'ai dit que s'il y avait des négociations sur les questions clés (avec les Palestiniens) nous ne ferions plus partie" du gouvernement, a ajouté M. Lieberman.(le chef du parti Israël Beiténou, dispose de onze députés au parlement sur un total de 120.-

(AFP)

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

13-01

La "feuille de route" contraint Israël à démanteler ceux qui ont été bâtis **après mars 2003**.

Dans le cadre de la "feuille de route" élaborée en 2003, Israël a promis de démanteler une vingtaine d'implantations construites illégalement par les colons le long de la Cisjordanie pour empêcher que le territoire ne soit cédé aux Palestiniens.

Lors d'une conférence de presse Bush a estimé qu'après quatre années de promesses, l'Etat hébreu se devait d'agir.

C'est une "honte" qu'Israël n'ait pas encore démantelé ces implantations, a reconnu Olmert,

Plus d'une centaine d'avant-postes, dont une majorité sont des communautés regroupant des dizaines de familles, ont été construits.

Peu après son arrivéesa prise de pouvoir en janvier 2006, Olmert avait ordonné à la police de démolir neuf habitations dans l'implantation d'Amona. Mais la mesure avait entraîné de violents affrontements entre policiers et colons.

Depuis, il n'a pas osé prendre aucune mesure pour régler cette question....

AP

3 Politique Internationale des territoires occupés

Canada

13-01

Le chef de la diplomatie canadienne Maxime Bernier a promis dimanche de débloquer 300 millions de dollars (200 millions d'euros) d'aides supplémentaires sur cinq ans pour les Palestiniens contrôle par Abbas.

Cette aide, destinée aux investissements de sécurité et à la réforme gouvernementale, sera consacrée aux efforts palestiniens en vue de "promouvoir la tolérance et de lutter contre la haine et l'incitation à la violence", a précisé le ministre, qui a rencontré les responsables palestiniens à Ramallah dimanche.

Mais après avoir rencontré son homologue palestinien Riad Malki, il a ajouté que l'aide canadienne n'était "pas inconditionnelle. Nous aurons besoin de voir des progrès concrets dans les négociations entre les deux parties, et des progrès dans les réformes palestiniennes".

M. Bernier doit rencontrer lundi les responsables israéliens et visiter le mémorial de l'Holocauste à Yad Vashem.

AP

4 La lutte pour la libération dans les territoires occupés Au jour le jour

Bande de Gaza

12-01

Une attaque israélienne par drone s'est produite à l'est de la ville de Khan Younès, près de la frontière israélienne.

2 Résistants. Mansour el-Barim et Aïd Abou Abed, âgés d'une vingtaine d'années chacun, ont été tués par l'explosion d'un missile, tiré par le drone.

Quatre autres résistants ont été blessés par le raid, selon ces sources et le Hamas.

AFP.

13-01

Un avion des forces d'occupation a tiré un missile sur une voiture où se trouvaient des résistants dimanche dans la bande de Gaza, a annoncé l'armée d'occupation. Des médecins locaux ont fait état que Nidal al Amoudi, et Maher al Nabhouh ont tués dans l'attaque.

Maher al Mabhouh, est le commandant de l'Armée de l'islam, dans la ville de Gaza.

Un troisième résistant a été grièvement blessé par le missile, qui a explosé près de la maison d'Ismaïl Haniyeh, ont rapporté des médecins palestiniens.

Selon un porte-parole militaire israélien, l'attaque s'est opérée en coordination avec le Shin Bet (service de sécurité intérieure)

(Reuters - ATS & EuroNews -AFP)

15-01

Dans une série de raids d'une **ampleur sans précédent** depuis plus d'un an, l'armée d'occupation sioniste a tué mardi à Gaza 17 habitants de Gaza (dont un homme de 65 ans) (Parmi les tués, Hossan Al-Zahar, le fils de l'un des plus importants dirigeants du Hamas) et a fait plus de 50 blessés.. dont un petit garçon de huit ans grièvement touché, précisait-on de sources médicales palestiniennes

Al-Oufok

15-01

Des chars israéliens ont effectué une incursion dans le secteur dit de "la zone industrielle" à Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Gaza, ont indiqué des témoins.

Deux palestiniens ont été tués par un tir d'un missile israélien, selon des sources médicales.

ATS & EuroNews

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967

16-01

L'armée d'occupation a tué un chef du Jihad Islamique en Cisjordanie, ont indiqué des sources de sécurité palestiniennes.

Walid Abeidi, 40 ans, a été tué durant des échanges de tirs avec l'armée israélienne au cours d'un raid lancé en direction de la municipalité de Qabatiya près de la ville de Jenine, dans le nord de la Cisjordanie, ont précisé ces sources.

(AFP)

Israël

15-01

Dans le sud d'Israël, un Equatorien travaillant comme bénévole dans le kibboutz de Ein Hachlocha, en bordure de la bande de Gaza, a été tué.

(AFP)

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 5.902
Palestiniens blessés	: 51.998
Internationaux blessés	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275
2-2 <u>Occupants:</u>	
Israéliens tués	: 1.122 (352 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.346 (431 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

5 Médias/Vidéos

5-1 Sondages :

1 Les illusions de Bush

Des sondages organisés par plusieurs sites internet trouvent lointaine la possibilité d'arriver à un accord final pendant cette année 2008.

Un accord conduisant vers la constitution d'un Etat palestinien. Ces avis viennent contredire les ballons d'illusion tirés par le président américain Bush, pendant la conférence d'Annapolis, ou pendant sa visite actuelle dans la région.

Le premier sondage est organisé par le site internet Sama (www.samanews.com), depuis le premier jour de l'année en cours. Et jusqu'au 11 janvier soir, 3717 personnes y ont déjà participé. 73% d'entre eux ne croient pas que les Palestiniens et les Israéliens arriveront à un accord de paix total, avant la fin de cette année 2008. Ils trouvent cela impossible. Par contre, 25% d'entre eux y croient.

Notons que le président américain avait déclaré, pendant sa visite en Cisjordanie, le 10 janvier, qu'il est persuadé que l'autorité palestinienne signera un traité de paix avec l'Entité sioniste pour mettre en place un Etat palestinien, avant qu'il ne quitte son poste en janvier 2009.

2 Les buts de sa visite

Pendant la dernière vi site, Bush ne voulait que supprimer le droit au retour des Palestiniens pour le remplacer par des récompenses. Il voulait aussi faire des modifications à l'accord signé en 1949, après la constitution de l'Entité sioniste et la défaite des armées arabes. Tout cela au profit des rêves expansifs de l'Entité sioniste, au profit des colonies, du mur discriminatoire de séparation, sa sécurité... Et pour remettre à plus tard, peut-être à jamais, la question de la ville d'Al-Quds.

La visite de Bush dans les territoires palestiniens occupés et dans l'Entité sioniste porte deux dimensions. La première est que Bush veut améliorer son image et celle de son administration dont les politiques sont attachées aux guerres et à l'anarchie comme c'est le cas en Iraq. Il veut appuyer son parti qui risque de perdre le poste de la présidence dans les élections de l'année prochaine. Il veut rendre ses derniers services à l'Entité sioniste avant de partir : soutenir l'idée de la judaïsation de l'Entité sioniste et tout ce que cette idée pourrait engendrer en ce qui concerne les réfugiés palestiniens. Il veut pratiquer des pressions sur l'équipe palestinienne de Ramallah pour

faire plus de concessions sur les droits et principes du peuple palestinien, selon la vision de l'ancien ministre israélien Sharon donnée en 2004.

En somme, les sondages mettent sous la lumière du jour la réalité que Bush n'a pas pu voiler. La réalité qui avait déjà été donnée par le site internet de CNN, en langue arabe. Ce site, lui aussi, a posé une question sur les priorités de la visite du président américain au Moyen-Orient. 34% des réponses croient que la priorité est le soutien de son parti pour les élections présidentielles. 38% croient que c'est l'Iran et son programme nucléaire. La question de la paix au Moyen-Orient n'a pris l'approbation que de 9% des personnes sondées dont le nombre a atteint 2500 internautes.

3 Paix ou capitulation ?!

Dans une conférence de presse commune avec le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, répliquant à ceux qui ont un grand doute dans l'accomplissement d'un tel traité, Bush dit : « Non seulement je crois que c'est possible, mais en plus, il se passera ainsi : il y aura un traité de paix, signé, avant que je ne quitte mon poste ; j'y crois vraiment ».

Le site internet Al-Jazeera (www.aljazeera.net) a aussi organisé un sondage semblable, dans la même période. Il pose une question sur la possibilité de constituer un Etat palestinien avant la fin de cette année 2008. Jusqu'au soir du vendredi 11 janvier, 94% des personnes sondées, dont le nombre a atteint 2800, ont répondu par la négative. La réponse de 6% des sondés seulement a répondu par un oui.

Dans le même contexte, le site internet du journal palestinien « Al-Quds » avait organisé un sondage, les jours de la conférence d'Annapolis, en posant la question sur la possibilité que la conférence puisse être le point de départ pour une opération sérieuse de paix. Plus de douze mille personnes y ont participé. Le "non" l'a emporté avec 78% des voix. Le "oui" n'a eu que 16%. Et 6% des internautes sondés étaient sans avis.

Les réponses des personnes sondées reflètent la réalité du terrain, croient des observateurs. En fait, l'expérience de quinze ans, depuis Oslo et les accords qui l'ont suivi sous l'égide des Etats-Unis, n'ont rien donné. Les Américains et les Israéliens ne donnent aux Palestiniens que des illusions, surtout en ce qui concerne les questions de l'accord final : les frontières, les réfugiés palestiniens et leur droit au retour, la ville d'Al-Quds.

CPI
14-01

7 Dossier

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Les point de vue de Pierre Stamboul :

Vivre et résister malgré l'occupation

Je croyais tout savoir : les colonies et les check points, l'annexion, le fait accompli, l'arrogance, les humiliations quotidiennes, les camps de réfugiés, les assassinats « ciblés », les milliers de prisonniers ... Rien ne vaut la découverte de cette réalité.

Voyager c'est possible, mais pas à Gaza.

Ce texte est complètement subjectif, il mêle impressions (forcément partielles et partiales) de voyage et tentative d'analyse. J'étais en Palestine avec un petit groupe fin décembre et début janvier. On peut y aller et les Palestiniens espèrent toutes sortes de visites : action de solidarité, témoignage ou même tourisme « intelligent ». Avec un guide, notre petit groupe a alterné minibus et transports locaux, hôtels et logement chez l'habitant. Nous avons discuté avec des « politiques » mais aussi avec des Palestiniens anonymes qui ont raconté le quotidien. Nous avons ajouté à la Cisjordanie une journée chez les Bédouins du Naqab (Néguev en hébreu). Nous n'avons pas été à Gaza, prison à ciel ouvert et nouveau « laboratoire » pour l'occupant. C'est devenu quasi impossible. Pour un occidental, il faut s'adresser à son ambassade et il faut que celle-ci fasse un ordre de mission qui parvienne à convaincre les Israéliens. Des archéologues et quelques journalistes ont pu passer. Mais Amira Hass, journaliste israélienne anticolonialiste qui a vécu à Gaza ne peut plus y aller. Quand Barenboïm a voulu y faire un concert, son musicien palestinien a été refoulé. Même les pèlerins de Gaza ont un mal fou à revenir de La Mecque. Deux d'entre eux sont morts au barrage d'Erez. Et pendant notre séjour, une vingtaine d'habitants de Gaza dont comme d'habitude des femmes et des enfants ont été tués par l'armée israélienne. Prétexte avancé : l'utilisation de roquettes plus puissantes que les Qassams qui ont atteint Ashkelon à 17 km de Gaza. La sécurité de l'occupant n'a pas de prix.

Vous avez aimé le génocide des Amérindiens ? Vous adorerez l'ethnocide des Bédouins.

C'est du mauvais humour, mais on ne peut pas éviter cette comparaison. Le Neguev est un immense désert qui va de Gaza à la Mer Rouge et qui couvre plus de 50% de la superficie de l'Israël d'avant 1967. Quand les Israéliens ont conquis la région en 1948, elle était habitée par les Bédouins depuis plusieurs siècles. Dès 1950, les Bédouins ont été chassés des zones où ils menaient leur vie de nomades mais aussi de Beersheva où 4000 d'entre eux s'étaient installés. Ils ont été regroupés dans le triangle Beersheva - Arad - Dimona dans le nord du Neguev. Pour les Israéliens, il était crucial de s'accaparer l'espace. Des villes ont été créées, pauvres et donc peuplées de Juifs venus des pays arabes (Dimona, Sdérot). Des kibboutz sont apparus en plein désert comme Sede Boqer qui fut celui de Ben Gourion. Les Israéliens ont voulu imposer la sédentarisation des Bédouins dans des espèces de réserves sordides où leurs activités traditionnelles (élevage, artisanat ...) étaient impossibles. Les Bédouins sont retournés dans le désert. Les Israéliens ont alors créé 7 villages « planifiés » où vivent 35% des 180000 Bédouins du Néguev. Nous avons séjourné dans l'un d'entre eux (Laqya entre Beersheva et le début de la Cisjordanie). C'est pauvre, mais cela ressemble encore à un village. La maison de nos hôtes était « illégale ». Cette dénomination fait sourire : « on nous explique que nous violons la loi du pays, mais c'est notre pays, nous y avons toujours habité, bien avant les Israéliens ».

Les autres Bédouins (près de 120000 personnes) habitent dans des villages non reconnus. Non reconnu implique : pas d'eau, pas d'électricité, pas le droit de construire en dur. Et régulièrement il y a des expulsions et des démolitions de maison (270 l'an dernier). Ces villages sont des amas de taule. Souvent, l'intérieur de ces maisons étonne : des parpaings dissimulés assurent la solidité de l'édifice et tout a été fait pour avoir des pièces spacieuses. Dans un de ces villages non reconnus, nous rencontrons un spécialiste mondialement reconnu de l'élevage des dromadaires. Il a été envoyé dans des congrès internationaux par les Israéliens. Pourtant, il vit dans un bidonville où une casse automobile a été transformée en pigeonnier. Au sud de Beersheva, les habitants d'un autre village non reconnu vivent un drame quotidien. On les a chassés de leurs terres, il y a 50 ans, en leur disant que c'était provisoire. Ils vivent depuis, coincés entre une centrale électrique très bruyante (eux n'ont pas l'électricité), et une mine particulièrement toxique dans la zone industrielle de Ramat Huvav. Les maladies et la stérilité des femmes sont très développées. Les Bédouins de la région de Beersheva forment 28% de la population et ils occupent moins de 1% des terres. Sur les terres confisquées dans la plaine, les Israéliens ont développé une agriculture moderne (terres irriguées, pépinières ...). Israël se dit un pays démocratique. Pour les Juifs peut-être mais comment qualifier autrement que par « apartheid » une discrimination aussi totale ? Les Bédouins se sont organisés. Il existe un conseil régional des villages non reconnus (<http://www.rcuv.com>). Les villageois élisent leurs délégués. Des manifestations régulières ont lieu. Quelques parlementaires les défendent. Mais les Bédouins se sentent très isolés et appellent à l'aide. D'autant que la situation des Bédouins de Cisjordanie régulièrement expulsés des abords de la route Jérusalem - Jéricho n'est guère plus enviable.

Partout les colonies et le Mur.

Jérusalem Est occupe 4% de la superficie de la Cisjordanie. La moitié des 450000 Israéliens habitant les territoires occupés y vivent. Les colonies de Jérusalem Est sont des cités luxueuses : au sud Gilo, Gush Etzion, Har Homa. L'agglomération de Bethléem (180000 habitants) est quasiment totalement encerclée par le mur et les colonies. Har Homa était autrefois une forêt sur une colline qui a « miraculeusement » brûlé le premier jour des négociations Arafat - Barak, il y a quelques années. C'est maintenant une ville luxueuse de 15000 habitants située à quelques centaines de mètres du centre de Bethléem. Les 300 nouveaux logements en projet, vont définitivement séparer les Palestiniens de Bethléem de leurs compatriotes de Jérusalem.

Al-Waladja est un petit village de l'agglomération de Bethléem avec ses oliviers (l'un d'entre eux est très connu dans la région, il a plus de 2000 ans). Autrefois le village était situé de l'autre côté du vallon. Les villageois ont dû partir en 1948 et ont pu voir leurs anciennes maisons rasées. Aujourd'hui, le mur en construction est en train de défigurer le village. Les villageois nous emmènent le long de la ligne verte (l'ancienne frontière) matérialisée ici par la voie de chemin de fer qui monte à Jérusalem. Ils nous montrent des maisons dynamitées, des fontaines mises hors d'usage. On nous a vus depuis la route de contournement (interdite aux Palestiniens). L'armée arrive. Le capitaine est Druze et très agressif (Les Israéliens ont voulu faire des Druzes des collaborateurs. Les Druzes font l'armée. Mais une partie de cette communauté refuse aujourd'hui de jouer ce rôle. Il y a des refuzniks druzes). Le ton monte avec les villageois. Finalement, sans doute à cause de notre présence, ils ne seront pas arrêtés. Plus loin dans le village, les bulldozers sont déjà passés et la construction du Mur va commencer. Une maison résiste. Son propriétaire refuse de partir avec l'espoir que le Mur sera détourné et que sa maison ne sera pas détruite. Dans le vallon, un villageois militant a aménagé une espèce de blockhaus où il séjourne en permanence pour empêcher l'avancée du Mur. Au Nord de Jérusalem, les colonies sont tout aussi nombreuses. La construction du tramway est presque achevée. Il aboutira à Pisgat Zeev. Il traverse aussi un quartier palestinien. Ses habitants seront obligés de l'utiliser, ce qui devrait diminuer leur protestation. À l'Est de Jérusalem, l'immense colonie de Maale Adoumim construite avec l'argent de sectes antisémites américaines (les Chrétiens Sionistes) coupe en deux la Cisjordanie. Le jour de l'ouverture des discussions d'Annapolis, Olmert a annoncé 750 nouveaux logements pour cette colonie.

Sur la route de contournement qui mène à Naplouse, les panneaux indicateurs n'indiquent que des colonies aux noms bibliques : Ofra, Shilo ... Toutes les grandes villes israéliennes sont encerclées par les colonies. Celles-ci consomment 80% de l'eau de la Cisjordanie. Il faut savoir que les Palestiniens n'ont pas le droit de creuser des puits, ni de produire de l'électricité. Ils sont obligés d'acheter l'eau et l'électricité aux compagnies israéliennes. Il n'y a que quelques zones au nord de la Cisjordanie où on ne trouve pas de colonies. Quelques-unes ont été démantelées. Par contre, en plein centre des territoires occupés, Ariel est devenue une véritable ville avec

université et zone industrielle appelée à devenir une zone franche. Dans le village de Sebastia situé au milieu des ruines de la ville antique, une colline domine la colonie de Shavi Shemron. C'est rare, en général, les colonies occupent le haut des collines. Nous entendons des rafales de mitraillettes provenant de la colonie et du camp militaire. Entraînement ? La scène se passe le 2 janvier au soir. Quelques heures plus tard, Naplouse distante de 15 Km sera investie par l'armée israélienne.

Je demande au téléphone à Uri Avnery, pacifiste infatigable pourquoi il est toujours partisan de deux Etats vivant côte à côte. « Parce que c'est la seule solution réaliste ». « Et les colons, ils resteront ou devront partir ? » « Ils resteront et devront accepter de vivre dans un Etat Palestinien ». Là, j'ai du mal à suivre Uri. Comment un Etat Palestinien pourra-t-il être viable avec ces poches de fascisme militarisées ? Ce qui est sûr, c'est que la principale raison de l'échec total des accords d'Oslo, c'est qu'ils n'ont pas exigé en préalable l'arrêt de la colonisation. Depuis Oslo, le nombre de colons a doublé. Cela explique bien sûr pourquoi Annapolis est une (sinistre) blague (pour reprendre les termes d'Uri) et pourquoi l'Etat palestinien envisagé par Bush ou Olmert ressemble à tout sauf à un Etat.

dimanche 13 janvier 2008.

Check points et cicatrices de la répression.

Il reste entre 500 et 600 check points en Cisjordanie sur un territoire grand comme un département français. Parfois le passage a été facile pour nous avec une simple présentation du passeport. À deux reprises, on a eu droit à la fouille des bagages, notamment quand les soldatEs (souvent des adolescentEs qui éprouvent une certaine jouissance à humilier les PalestinienNEs) se sont étonnés de nous trouver dans le bus régulier Bethléem - Jérusalem alors que les touristes (notamment les pèlerins) voyagent en bus de tourisme. Et puis, à l'entrée de Naplouse, il a fallu changer de véhicule et passer à pied. Joyeux bordel avec les taxis de part et d'autre. Selon leur immatriculation, les véhicules ont droit à telle ou telle zone et à telle ou telle route. Pour les Palestiniens, c'est un casse-tête permanent. Il faut imaginer l'itinéraire en fonction des check points. Pour aller de Naplouse à Sebastia (15 Km), on en a fait 50, mais sans barrage. Pour entrer sans check point dans Bethléem, on a fait deux demi-tours. À Jéricho, le casino Oasis qui avait été créé en 1993 avec les accords d'Oslo fut la plus grande entreprise de Palestine (500 employés). Il a été fréquenté par des rabbins et des Juifs religieux (alors que le jeu est formellement interdit dans la religion juive). Depuis l'Intifada, il est fermé, mais de toute façon, les employés qui venaient de plusieurs villages de Cisjordanie, ne peuvent plus se rendre à Jéricho.

Pour les Palestiniens, importer ou exporter est un casse-tête. Les Israéliens peuvent à tout moment tout bloquer et ils ne se sont pas privés de laisser pourrir des produits importés ou exportés. Même les entreprises qui commercent avec la Jordanie par le pont Allenby sur le Jourdain (comme certaines savonneries de Naplouse) sont à la merci du bon vouloir israélien. D'autant que ceux-ci contrôlent aussi l'eau et l'électricité.

Jéricho est une ville singulière, avec de nombreux Noirs, descendants des Soudanais venus avec Mehemet Ali, sultan d'Egypte au début du XIXe siècle. Au cœur de la ville, des gravats constituent le dernier souvenir de la prison. Conformément aux accords d'Oslo, l'Autorité Palestinienne y a emprisonné ceux qui continuaient la lutte armée. En 2001, en pleine Intifada, le général israélien Rehavam Zeevi, fondateur du parti d'extrême droite Moledet qui prônait le « transfert » (c'est-à-dire l'expulsion) de tous les Arabes au-delà du Jourdain, a été tué par un membre du FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine, fondé par Georges Habache). L'auteur de cette exécution et la direction politique du FPLP (dont le secrétaire Ahmed Saadate) ont alors été emprisonnés à Jéricho sous la responsabilité conjointe de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Mais en 2006, les Israéliens ont attaqué la prison. Les observateurs occidentaux se sont retirés sans protester. Les policiers et gardiens de prison qui ont voulu résister ont été tués et les prisonniers ont été déportés en Israël. Du coup, l'Autorité Palestinienne a fait détruire la prison. Et aujourd'hui la grande route (de contournement) qui longe le Jourdain au nord de Jéricho s'appelle route Rehavam Zeevi. Un peu comme si on avait en France l'autoroute Le Pen ou la rocade Papon. À Bethléem, le camp de Dheishe (environ 12000 habitants) subit des « incursions » régulières de l'armée israélienne. Son centre social a été plusieurs fois détruit et reconstruit à chaque fois. Pour les Palestiniens, il est fondamental que les activités collectives se poursuivent.

Nous sommes avec Michel Warschawski dans la vieille ville de Jérusalem quand il tombe dans les bras d'un ami : « c'est un ancien prisonnier politique, condamné à la prison à vie après les attentats du FPLP en 1968 et libéré après 17 ans de prison dans le cadre d'un échange ». En 40 ans, près de 600000 Palestiniens ont connu la prison. À l'échelle de la France, c'est comme si on avait eu 10 millions d'emprisonnés. Dans un village qui vit de l'huile d'olive, notre hôte (environ 45 ans) nous glisse qu'il a été 6 fois emprisonné entre l'âge de 13 ans et l'âge de 35 ans.

Il y a un Français actuellement en prison pour de longues années : Salah Hammouri, sympathisant du FPLP, accusé d'avoir projeté (intention qui n'a pas été suivie d'effet) un attentat contre le chef du parti Shass (parti religieux séfarade. Ce rabbin considère les Palestiniens comme des serpents et estime que la Shoah est une punition divine contre des mauvais Juifs). La mère de Salah, Denise, est également française. Une campagne est lancée en France pour sa libération. Depuis peu, Salah est visité par des personnels du consulat de France. Toujours à Jérusalem, dans le quartier « musulman » de la vieille ville, la maison d'Ariel Sharon, symbole du nettoyage ethnique, est toujours là, désormais inhabitée.

À Naplouse, les destructions étaient nombreuses la veille de la dernière attaque : des maisons dynamitées transformées en parking, certains immeubles encore criblés de balles. Partout dans les rues sont affichées les effigies des « martyrs » (essentiellement les brigades Al Aqsa). La répression est ancienne à Naplouse. Le

premier maire démocratiquement élu, Bassam Shaka a été victime d'un attentat fomenté par l'armée et les colons en 1980. Il a perdu ses deux jambes.

À Jénine, la population garde la mémoire d'Ahmed Al-Khatib, jeune garçon de 12 ans tué en 2005 « par erreur ». Le père a donné les organes de son fils, sauvant par son geste deux jeunes Israéliens et une jeune Druze. Quand les Israéliens ont attaqué le camp en 2002 (où vivent 18000 personnes), les combats ont été particulièrement meurtriers : une centaine de morts en tout dont une trentaine de soldats. Les bulldozers ont rasé plus de 300 maisons. Au cimetière, on continue d'honorer les victimes des combats. Parmi eux, une jeune fille qui était en classe quand elle a pris une balle en pleine tête. Les enfants qui fréquentent le « théâtre de la liberté » ont fabriqué des films tous reliés à ces combats. Pour les filles, c'est l'histoire de l'une d'entre elles emprisonnée pendant les combats. Pour les garçons, c'est l'histoire d'un jeteur de pierre qui va affronter tout seul les soldats. Pour les femmes, c'est l'histoire d'une illettrée que certains de ses enfants veulent faire voter Fatah, et d'autres Hamas. Elle s'insurge et explique qu'elle veut l'unité de la Palestine.

Le théâtre reçoit un soutien important de l'étranger qui lui permet de vivre, notamment d'une association française : l'ATL Jénine (Les Amis du Théâtre de la Liberté). J'ai vu des effigies de Saddam Hussein, au côté de celles d'Arafat. Comment s'étonner qu'il apparaisse comme un héros ? J'ai aussi vu des graffitis assimilant l'étoile de David à la croix gammée. Autrefois, ça m'aurait choqué. Mais comment qualifier autrement l'occupant ? C'est à nous et pas aux Palestiniens de lutter contre la confiscation de l'étoile de David par une idéologie (le sionisme) et un Etat qui détruit une société. Quasiment tous nos interlocuteurs savaient que j'étais juif, cela n'était pas un problème pour eux.

Une société qui résiste collectivement

La grande majorité des Palestiniens n'a connu que l'occupation. Ce qui frappe dans cette société c'est le grand nombre d'associations.

Il y a des associations de femmes. Elles ont un rôle économique (l'entraide, l'accès au mini-crédit, la commercialisation des produits artisanaux) et un rôle éducatif (soutien scolaire, accès à l'informatique). Il y a aussi des associations de femmes battues (phénomène qui se développe avec l'occupation sans compter les « crimes d'honneur »).

Les Palestiniens sont très entreprenants même si leur avenir est un grand point d'interrogation. Nous avons visité des coopératives pour l'élevage des petits ruminants (moutons et chèvres) et pour la culture de l'olivier. Dans les deux cas, de très gros efforts ont été faits pour moderniser la production et améliorer sa qualité en utilisant intelligemment à la fois la coopération internationale et les traditions locales. Ces coopératives donnent l'exemple aux autres producteurs et elles grossissent. L'action collective permet d'affronter ensemble les problèmes de commercialisation et d'exportation et d'obtenir les meilleurs prix pour la transformation des olives en huile. L'Union des Fermiers Palestiniens est un syndicat indépendant de l'Autorité Palestinienne. Il a des liens internationaux avec Via Campesina (comme la Confédération Paysanne). Si la fabrication du savon reste en général artisanale, des entreprises modernes commencent à naître. La culture de l'olivier est apparue en Palestine, il y a plusieurs milliers d'années. Aujourd'hui la Palestine ne produit que 0,5% de la production mondiale mais, derrière les gros producteurs (Espagne, Italie, Grèce), c'est une production de qualité. Pour l'instant, à cause de l'occupation, l'exportation est faible et le quota d'exportation sans taxe dans l'Union Européenne est loin d'être atteint. Les Palestiniens disent parfois : « notre ministère de la défense, c'est le ministère de l'agriculture ». Il y a un véritable enjeu pour le pays et ses habitants : avoir une production de qualité, aux normes internationales, et pouvoir l'exporter.

Combien y a-t-il de chômeurs en Palestine ? J'ai entendu plusieurs chiffres : 50%, 46% avec des taux beaucoup plus importants à Gaza ou dans les camps de réfugiés. Dans cette société, personne n'est laissé dans la rue ou dans l'exclusion. Les solidarités (familiales entre autres) sont très fortes. Très peu de personnes vivent avec un seul travail. Les ouvriers « mouliniers » qui transforment l'olive en huile ne font ce travail que quelques mois. Le reste du temps, ils cultivent, ou ils sont chaudronniers. Prenons la situation de nos hôtes à Zababde, une famille chrétienne. Le père a travaillé en Israël. Il n'a plus de travail et ne touche aucune retraite. Mais il travaille partiellement dans la boulangerie familiale que sa femme a montée. Celle-ci a plusieurs activités sans lesquelles la famille ne pourrait pas vivre : grâce à un micro-crédit, elle a acheté un four à pain. Elle a une petite boulangerie, mais aussi quelques oliviers. Elle fait du savon. Elle a quelques moutons, elle fait chambre d'hôte. Sans ces activités multiples, ce serait la misère. Là, c'est juste la pauvreté. Cette femme est revenue sur les dernières élections palestiniennes. Il y avait 4 députés à élire et elle a voté pour 4 listes différentes, FDLP en tête. Il y a là une certaine explication partielle du résultat du vote, due à l'extrême dispersion des listes. La vie quotidienne est assez spartiate en Palestine : pas de chauffage dans les maisons. L'hiver, on accumule les couvertures et on dort sans drap. Il y a souvent des coupures d'électricité ou d'eau. L'eau chaude est rare ou inexistante.

L'écologie est encore inconnue en Palestine avec un problème de plus en plus urgent de gestion des déchets et d'élimination du plastique. Le maire d'un village nous a fait part de ses problèmes quotidiens. Il souhaite un jumelage avec une municipalité française. Il pourrait ainsi acquérir un camion poubelle et équiper les maisons de panneaux solaires pour ne plus dépendre de l'électricité israélienne.

Les familles sont très nombreuses même si la natalité commence à baisser : 5 enfants en moyenne (encore plus à Gaza ou dans les camps). L'émigration continue. Les familles font des efforts énormes pour que les enfants fassent des études, garçons ou filles. Beaucoup d'étudiants partent à l'étranger (y compris en Russie où la chute de l'URSS n'a pas arrêté ce flux). Après des études qui font que la Palestine a beaucoup plus de médecins, de

professeurs ou d'ingénieurs que les pays arabes voisins, il est très difficile de trouver en Palestine un travail correspondant à cette qualification. Il y a un problème général de relations entre enfants et parents. Quand les parents sont au chômage et quotidiennement humiliés par l'occupant, ils ne sont plus respectés. Lors des deux Intifadas, la jeunesse s'est spontanément révoltée.

On l'oublie souvent, il y a une minorité chrétienne en Palestine, surtout à Ramallah et Bethléem. Les dirigeants de certains partis de gauche (FPLP, FDLP) sont souvent issus de cette minorité. Les relations entre Chrétiens et Musulmans n'ont en général jamais posé de problème. Il y a un respect mutuel et la conscience d'appartenir au même peuple. Nous avons quand même senti une certaine inquiétude chez de jeunes Chrétiens. En tout cas, il n'y a quasiment aucun « mariage mixte ».

Dans les camps de Dheishe ou de Jénine, ce sont des militants politiques qui animent les institutions collectives et qui se battent pour les maintenir et les développer. Faute de moyens, ces structures se développent grâce au volontariat et on est étonné par leur dynamisme. Elles offrent aux habitants des camps (femmes, jeunes ...) des salles de fitness, des ateliers informatiques, des structures de soutien scolaire, théâtre, cinéma, artisanat ... Face au fatalisme engendré par l'occupation, les projets communautaires, basés sur l'auto organisation, essaient de casser la victimisation et les barrières à l'intérieur de la société palestinienne. En même temps, et ce n'est pas une surprise, on croise dans ces lieux des militants occidentaux venus apporter leur solidarité aux Palestiniens (SUD, CGT espagnole ...). Et à Dheishe, malgré la pression insistante de l'Autorité Palestinienne, on refuse de payer l'électricité à l'occupant.

Beaucoup d'ONG interviennent en Palestine. Certaines sont très critiquées, elles font du business et ne s'occupent que des intérêts des donateurs. Mais d'autres comme « Project hope » à Naplouse apportent une aide et une formation effectives. Il y a aussi des jeunes occidentaux qui viennent passer plusieurs années en Palestine pour transmettre leur savoir-faire en l'intégrant au savoir traditionnel. Pour terminer sur la vie quotidienne, nous avons fait la fête pour le nouvel an dans une grande salle de banquet à Bethléem. Chants et danses, convives venus de toute la Palestine et même de Jérusalem ou Haïfa. Étonnant moment de convivialité.

La situation politique

Les médias ont beau matraquer quotidiennement sur la volonté de Bush d'aboutir à la paix avant la fin de son mandat, vu de là-bas, ça n'a aucun sens. Dans le journal Haaretz, le journaliste Gideon Levy rappelait, au moment où Bush allait arriver en Israël les crimes commis en Irak, le soutien inconditionnel à l'occupation, la volonté de faire la guerre à l'Iran. Michel Warschawski est persuadé qu'avant la fin de son mandat, les néo-conservateurs américains vont essayer d'allumer un incendie au Proche-Orient.

Toujours dans Haaretz, voilà l'analyse intéressante développée à propos de l'attaque du 3 janvier à Naplouse (1 mort, quarante blessés). Les groupes armés ont cessé la lutte en Cisjordanie. La police palestinienne traque tous ceux qui possèdent des armes. Beaucoup de Palestiniens, toutes sensibilités confondues, sont assez indignés par ce rôle d'auxiliaire de l'occupant. Les manifestations contre Annapolis en Cisjordanie ont été réprimées, notamment à Ramallah. Depuis la victoire du Hamas à Gaza, les arrestations contre les militants du Hamas se multiplient. Seulement, à Naplouse, les principaux combattants venaient du Jihad Islamique ou des brigades Al Aqsa. L'occupant est venu faire le boulot que l'Autorité Palestinienne rechignait à faire : arrêter des combattants qui ne combattent plus, chercher les armes et les laboratoires cachés. Agression terriblement humiliante pour Mahmoud Abbas ou son Premier Ministre Salam Fayyad (ancien fonctionnaire du FMI) mais les dirigeants israéliens s'en moquent. Ils veulent une capitulation et ils ne feront rien pour rehausser le prestige de dirigeants déjà bien discrédités. Ils leur ont assigné un rôle de collaborateur dont l'Autorité Palestinienne ne parvient pas à se défaire car ils n'obtiennent rien en échange. Drôle de dilemme : collaborer ou disparaître.

À propos des anciens groupes armés, signalons la situation de Zakaria Zubeidi qui fut un des principaux résistants de Jénine. Il a officiellement renoncé à la lutte armée et les Israéliens ont levé le permis de tuer qui lui était destiné. Zakaria a été un des fondateurs du théâtre de la liberté. Il doit aujourd'hui « pointer » tous les jours auprès de la police palestinienne. Il a fait une demande pour pouvoir voyager en Europe. Tali Fahima, la jeune Israélienne qui était venue visiter Jénine pendant l'Intifada et qui avait été condamnée pour haute trahison a été libérée. Mais elle est très déprimée et se remet mal des tortures psychologiques qui lui ont été infligées.

Michel Warschawski nous a décrit l'évolution de la société israélienne : les « valeurs » dominantes autrefois en Israël, mélange de colonialisme et d'esprit pionnier, sont remplacés par le business, le fric et l'individualisme. Au nom de ces valeurs, les survivants du génocide nazi dont beaucoup (ceux qui sont venus récemment de Russie et qui n'ont pas été indemnisés par l'Allemagne) vivent sous le seuil de pauvreté, sont ouvertement méprisés par les politiciens. Il y a en Israël 15% de très riches et 15% de très pauvres. Au milieu, la classe moyenne s'en tire. L'économie n'a plus besoin massivement de travailleurs peu qualifiés. Les poches de pauvreté se concentrent chez les Palestiniens de 48 (les Arabes Israéliens). Le libéralisme a fait que tout devient payant. L'homme politique qui continue de monter en Israël, c'est le mafieux d'origine russe Arcadi Gaydamak (poursuivi par la justice française). Il est désormais favori pour devenir maire de Jérusalem, même si, pour lui, flatter à la fois l'électorat russe et l'électorat juif orthodoxe, s'avère être un exercice compliqué. Après s'être rendu populaire pendant la guerre du Liban en offrant un abri aux populations bombardées, Gaydamak a récidivé à Sdérot, la seule ville qui est périodiquement touchée par des obus en provenance de Gaza. Michel a raillé la nullité de la classe politique israélienne. Selon lui, tous les sondages faits en Israël montrent qu'une majorité de la population est indifférente au sort des colonies et est prête à les rendre. D'autres interlocuteurs ont été moins catégoriques sur ce point, surtout en ce qui concerne la question de Jérusalem Est. Tous condamnent totalement la notion

d'Etat Juif qui fait des non-juifs des sous-citoyens privés de droit. Le débat sur 1 Etat/ 2 Etats traverse aussi bien les Palestiniens que les Israéliens anticolonialistes. Nos interlocuteurs proches du FPLP ont réaffirmé leur position pour un seul Etat. C'est désormais aussi la position du principal parti des Palestiniens d'Israël, le Balad. Nous avons eu une rencontre tout à fait inattendue et surprenante. Jean-Baptiste Humbert est dominicain et archéologue. Il dirige l'école biblique et archéologique de Jérusalem qui existe depuis un siècle. Il a écrit plusieurs livres, notamment sur les fouilles faites à Gaza. Je me suis senti totalement débordé sur ma gauche quand on a parlé de la Bible. J'ai repris les théories de l'archéologue Israël Finkelstein (lire le livre « La Bible Dévoilée »). Dans ce livre, l'auteur explique que l'épisode d'Abraham (l'arrivée des Hébreux depuis la Mésopotamie), celui de Moïse (la fuite d'Egypte), celui de Josué (la conquête sanglante de Canaan), celui de David et Salomon (à l'époque, Jérusalem était un petit village) ou même l'existence du royaume unifié, sont des légendes. J-B H. va plus loin. Pour lui, la Bible n'a pas été écrite au VIIIe siècle avant JC, sous le roi Josias, mais encore plus tard pendant l'exil à Babylone, l'épisode d'Abraham étant clairement une transposition de cet exil. Quand je demande à ce Dominicain : « mais alors la Bible, c'est un mythe fondateur ? », il répond tranquillement : « mais oui, bien sûr ». Quelle conséquence sur la guerre actuelle ? Les colons religieux qui veulent reconstituer « le royaume unifié » parlent d'une légende qui n'a jamais existé. Idem pour ceux qui veulent s'inspirer de Josué pour faire un nettoyage ethnique en Palestine. L'idéologie sioniste (y compris celle des Chrétiens sionistes) repose sur une mystification. Et si, comme le pense les archéologues, les peuples sont en général restés sur place, alors les principaux descendants des Hébreux de l'Antiquité, ce sont les Palestiniens. Dur à admettre pour les sionistes et leur prétendue loi du retour.

Israël est-il prêt à la paix ?

Clairement la réponse est NON. Le simulacre de discussion engagée sous direction américaine n'a qu'un seul but : forcer Mahmoud Abbas à capituler en échange d'une aide substantielle économique et militaire contre le Hamas. Les exigences israéliennes seront telles qu'il ne pourra pas signer, même s'il en a envie. Et l'occupant répétera partout qu'il « n'a pas d'interlocuteur pour la paix ». Le protecteur américain fera de même.

Le chauffeur de taxi qui m'amenait au retour à l'aéroport Ben Gourion m'a demandé ce que je pensais d'Israël. Prudent et n'ayant pas envie de sauter du taxi en route, j'ai dit que c'était un pays compliqué et que j'espérais qu'il y aurait bientôt la paix. La réponse a fusé : « on ne peut pas faire la paix avec les Musulmans (il n'a pas dit les Arabes ou les Palestiniens). Fatah ou Hamas, c'est pareil, ils ne comprennent que la force. » Tout un programme, hélas majoritaire. À l'aéroport, ça a été pire. J'avais fait l'erreur (à ne pas répéter) de ne pas poster les documents que je ramenaient. Quand le douanier est tombé sur le DVD « Les enfants d'Arna », il savait ce que c'était. « Vous êtes allés à Jénine ? » Il parlait de « ces gens-là » comme s'ils n'étaient pas des êtres humains. J'ai eu droit à la totale pour la fouille, je ne pouvais être qu'un terroriste. Le chemin sera bien long pour reconnaître « l'autre ».

Pierre Stambul

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Des bahreïnais accusent Bush de semer le "chaos" dans le monde.

Des parlementaires et des militants des droits de l'homme bahreïnais s'en sont pris à la politique étrangère du président Bush, attendu hier samedi à Manama, qu'ils accusent d'avoir créé un "chaos sans précédent" et commis des "erreurs horribles" dans le monde.

Selon le quotidien bahreïni "Akhbar al-Khaleej", la moitié des membres de l'Assemblée nationale des représentants de 13 organisations non gouvernementales ont signé une lettre ouverte adressée à M. Bush dans laquelle ils condamnaient la politique étrangère des Etats-Unis.

"Après votre arrivée au pouvoir, le monde connaît plus de troubles, plus de confrontation et plus de guerres", lit-on dans cette lettre, citée par le journal.

Les auteurs du message critiquent notamment la politique des Etats-Unis en Irak où l'armée américaine "sème l'anarchie et la destruction en attisant les haines", et estiment que la "lutte contre le terrorisme" cache en réalité "une guerre contre l'islam et les musulmans".

Plusieurs manifestations se sont déroulées vendredi dernier à Manama, notamment devant la mission locale de l'ONU, pour protester contre la visite du président américain à Bahreïn.

Quelque 250 membres d'associations politiques, essentiellement de l'opposition, ont organisé samedi un sit-in à environ 500 mètres de l'ambassade des Etats-Unis à Manama, pour protester contre la visite du président américain.

Des protestataires brandissaient des drapeaux palestiniens, irakiens et libanais, sans compter des drapeaux jaunes de l'Association de l'entente nationale, le principal groupe politique qui détient 17 des 40 sièges de la Chambre.

Des manifestants brandissaient également des banderoles aux slogans hostiles au président Bush et aux Etats-Unis: "Sors de Bahreïn, criminel", "Non à l'attaque américano-sioniste contre nos nations musulmanes",

"l'Amérique s'intéresse au pétrole et ne se soucie guère de la démocratie", pouvait-on y lire.

La veille, des dizaines de manifestants, des membres d'associations de jeunes Bahreïnais, chiites et sunnites, avaient participé à un sit-in devant le bureau de l'ONU, et d'autres dizaines à Diraz, un village chiite à l'ouest de Manama, pour protester contre la visite de Bush.

Des photos du président Bush avaient été brûlées par des manifestants qui criaient "George Bush, assassin d'innocents", "Mort à l'Amérique, mort à Israël".

Bush est arrivé samedi à Bahreïn, deuxième étape d'une tournée dans quatre pays arabes du Golfe persique.

Ima

13-01

8-2 Israël: le célèbre pianiste Daniel Barenboïm prend la nationalité palestinienne.

A titre d'exemple et pour servir la cause de la paix au Proche-Orient, Daniel Barenboïm a acquis la nationalité palestinienne.

Le pianiste et chef d'orchestre israélien a manifesté à plusieurs reprises son opposition à la politique de colonisation de la Cisjordanie.

"C'est pour moi un grand honneur de me voir offrir un passeport palestinien", a déclaré samedi soir le musicien à l'issue d'un récital d'oeuvres de Beethoven donné à Ramallah, la ville de Cisjordanie où il se bat depuis des années pour favoriser les échanges entre jeunes musiciens arabes et israéliens.

J'ai aussi accepté l'offre parce que je crois que les destinées du peuple israélien et du peuple palestinien sont inextricablement liées", a-t-il expliqué. "Nous avons le bonheur - ou le malheur - de vivre ensemble. Je préfère croire le premier au second".

Il a ajouté : "Le fait qu'un ressortissant israélien puisse recevoir un passeport palestinien peut être vu comme le signe que c'est possible dans les faits".

L'ancien ministre palestinien Moustapha Barghouti, qui a participé à l'organisation du concert de samedi, a précisé que l'octroi de la nationalité palestinienne à Barenboïm avait été approuvé par le précédent gouvernement auquel il avait appartenu.

Barenboïm, qui est âgé de 65 ans et est né en Argentine, est très controversé dans son pays d'adoption en raison de ses actions visant à promouvoir la musique allemande et de son opposition farouche à la politique de colonisation de la Cisjordanie.

L'ancien directeur musical de l'Orchestre symphonique de Chicago s'est félicité, en maniant l'ironie, de la condamnation ouverte par Bush, lors de sa récente tournée au Proche-Orient, de l'"occupation" israélienne.

"Aujourd'hui, il se trouve même des personnes pas très fûtes-fûtes pour dire qu'il faut faire cesser l'occupation", a-t-il dit en lançant une pique au président américain.

(Al-Oufok & ats / 13 janvier 2008)